

Est-ce vraiment d'un film français qu'est extraite cette inquiétante image, prometteuse des émotions et des joies d'un grand film d'aventures ? Mais oui, puisque nos hommes sont Jean DEBUCOURT et Georges ROLLIN et le film "DERNIER ATOUT" une œuvre digne des plus beaux souvenirs du genre.



15^e Année
TOUS LES
JUDIS

DERNIER ATOUT

N. 549 B
26 Novembre 1947
2 francs

FILM ANNOUNCEMENT

4

Prochainement, sur cet écran

LA PROIE DES EAUX



UN CRIME STUPEFIANT

Nous avons noté, avec satisfaction, l'annonce, dans les différentes productions qui passeront cette saison sur les écrans de France, d'un grand nombre de films de genres divers, mais qui, tous, témoignent d'un même besoin de prolonger la grande tradition cinématographique : action, mouvement, primauté de l'image.

Parmi ceux qu'il nous sera donné de voir bientôt, **Un Crime Stupeifiant** enrichit le palmarès du film policier d'une œuvre marquante.

Le cadre en est original. L'action se déroule dans le milieu des pilotes attachés aux usines allemandes de produits pharmaceutiques pour les hygiènes urgentes et lointaines. Deux pilotes, deux amis, contractent la même fièvre, et il s'ensuit une de ces cordiales rivalités qui furent le thème de bien des œuvres demeurées célèbres. Mais le drame se joue avec l'assassinat de la jeune femme. Et l'enquête démarre, conduite par un commissaire dans la bonne tradition. Les pistes s'embrouillent, des innocents attrient sur eux les soupçons, des gars disparaissent, d'autres se tuent. Immédiatement, le commissaire Petersen déblaye le terrain, élimine les fausses pistes. Interrogatoires, poursuites, exploits aérobiques se succèdent et nous conduisent, sans nous laisser souffrir, au plus inattendu mais au plus satisfaisant des dénouements, avec le triomphe du tenace policier, et le couronnement d'une intrigue amoureuse qui, tout au long de l'histoire, ne perd jamais ses droits.



Une image mouvementée parmi tant d'autres, que vous verrez dans **Un Crime Stupeifiant**.

Là encore, l'action, le mouvement, l'image belle et directe, dominent ce drame de la terre. Une digue protège une population rurale, ses maisons, ses champs et ses béties, contre les colères d'un fleuve. Un jour, l'ouvrage cède, en dépit des efforts des riverains et du vieux chef de digue. Un des fils de ce dernier, qui est ingénieur, a juré de mater le fleuve. Son projet est repoussé, et il ne triomphera que des années plus tard, alors que le flot aura causé d'autres désastres, emporté d'autres vies humaines. Une histoire d'amour, simple et noble, s'attache étroitement à cette action et lui donne une part de son sens.

De magnifiques images illustrent la peine des hommes aux prises avec les forces de la nature, et des interprètes encore peu connus de nous entourent de leurs visages rudes et typiques, le personnage du jeune ingénieur, incarné par Hans Söhnker, le jeune premier de **Nanette**, de **L'Heure des Adieux**, de **L'Océan en Feu**.

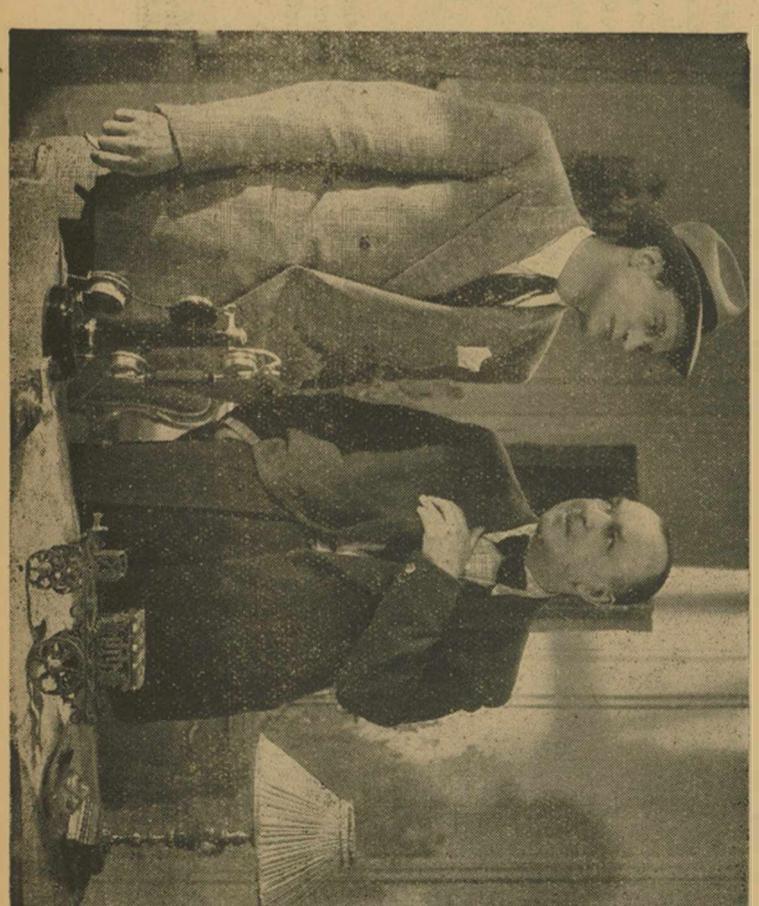
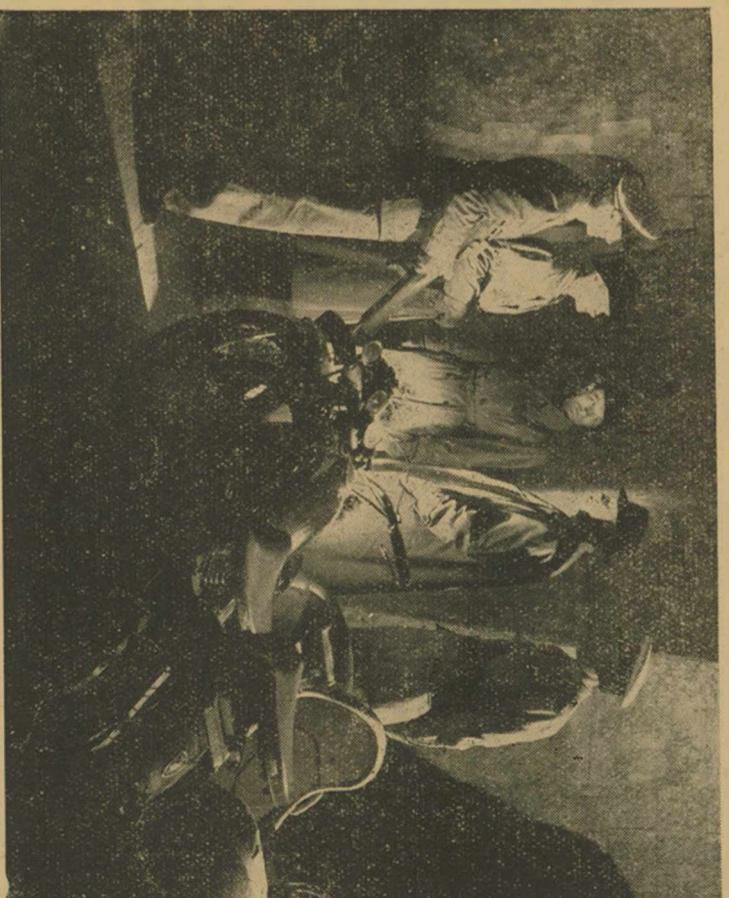
M.

La légende raconte qu'un spectateur parmi tant d'autres alla un jour au cinéma. Le film était d'une bêtise agressive. Et ce spectateur se sentit injustement visé. En manière de représailles et pour tuer le temps, il entra dans un café. Là, d'un seul jet, entre un garçon soupçonneux et un consommateur bruyant, Mauricette Aubergé écrivit une histoire mouvementée, de pouraines, de mitrailleuses, d'enfrevements. Quelques mois plus tard, Jacques Becker commençait, au studio, la transposition de son récit. Et, comme il avait fallu fixer les choses et les gars, ce fut **Dernier Atout**, un film policier, en même temps qu'un film d'aventures.

Alors les interprètes entrent dans le claquem. Mauricette Aubergé rencontrait Pierre Renoir, l'appela Rudy Seore, chef de gang, passionné de musique et il assista, un peu inquiet sans doute, à la prise de possession de ses personnages par Raymond Rouleau, Mireille Balin, Georges Rollin et tous les autres. Héros du cinéma ! Voici que, un à un, ses héros deviennent réels, plus vivants, plus vrais qu'il n'aurait jamais osé l'espérer et que sous ses yeux, évidemment, Jacques Becker commençait de fixer définitivement les gestes, les faits, et les hommes... Voici, enfin que naissait **Dernier Atout**.

Cette photo ne confirme-t-elle pas l'impression produite par celle de notre couverture ? Jacques Becker a su regarder avec profit les films américains...

Ci-dessous : une intéressante allusion à la bonté de Clément Duhour avec Pierre Renoir, toujours dans **DERNIER ATOUT**.



*Maurice Aubergé a écrit
le Film de ses rêves :*

DERNIER ATOUT

5

(Suite page 10)

LE IDÉSINT À NÎMES



« Ils virent l'ogre qui allait de montagne en montagne ». (Film « Le Petit Poucet »)

VILLON

On le dessin animé français sera un dessin animé de qualité, ou il ne sera pas ...

par Jacques CASSEGRAIN

lièrement riche de possibilités : le domaine du Dessin Animé.

15.000 dessins conçus en fonction d'un thème musical rigoureux, exécutés à l'encre de Chine, coloriés à la gouache, filmés un par un, voilà le travail !

10 minutes de projection sur un écran sonore, voilà le résultat.

La technique du dessin animé est déjà en elle-même un problème qui dépasse l'entendement de la plupart des gens. Ce n'est pas d'elle qu'il sera question dans cet article bien qu'elle joue un rôle très important au point de vue de la nécessité de l'œuvre entreprise.

O'est du caractère des dessins de « dessin-animé » que nous parlerons seulement aujourd'hui.

Les tâches que nous a indifféremment léguées le machinisme, depuis un demi-siècle, n'ont pas déraciné cet élément merveilleux qui fleurt au cœur de tout être humain : la Fantaisie.

Cette Fantaisie que les Anciens savaient exprimer d'une plume alerte, d'une palette étincelante ou d'un ciseau imaginatif, les modernes en ont toujours soi. La source est-elle tarie ? Pourront-ils s'y désaltérer ?

SIMPlicité - PRécision - RYTHME - DYNAMISME - ESPRIT

Quelques Français de bonne volonté essaient actuellement de donner une réponse à cette question dans un domaine particu-

sées suivant une logique implacable. Les mouvements lents comportent des centaines d'arabesques extrêmement rapprochées, lesunes des autres, se chevauchant parfois et presque toujours incompréhensibles pour un profane. Il faut beaucoup de patience et de très bons yeux à l'artiste qui veut exécuter rapidement et d'une façon satisfaisante le travail d'animation.

III. — Rythme. — Il est difficile de donner une définition du rythme. Le rythme résulte surtout d'un parallélisme entre certains éléments du dessin, ou de l'équilibre harmonieux des lignes enveloppantes qui ont servi de base aux esquisses crayonnées par l'artiste.

Dans le cas d'un personnage qui marche par exemple, le rythme est donné par la position extrême du bras droit parallèle à la jambe gauche et vice-versa. Un dessin très rythmé n'est jamais un dessin « pauvre ».

IV. — Dynamisme. — Les qualités énumérées ci-dessus seront complétées par une qualité maîtresse : le dynamisme.

Il faut à tout prix donner l'impression d'une vie intense et non pas seulement dans les dessins de base et de phase, mais dans les 15.000 dessins qui formeront l'arcane artistique de l'œuvre. Le chef d'équipe, les dessinateurs de phase, les animateurs doivent tous savoir « pianiner » leurs dessins. Car la vie ne sera pas seulement donnée par le film lui-même, elle sera avant tout la résultante du travail des animateurs. Cette qualité révèle le véritable tempérament d'un dessinateur de dessin-anime.

V. — Esprit. — Voici le dernier atout,

celui qui donnera à l'œuvre son vernis et son atmosphère. Dans le domaine de la « Fantaisie » et du « Rêve », le rythme et la vitalité ne peuvent concevoir qu'en

fonction de l'esprit. Une somme de dessins spirituels, quel travail ! Et quels regrets de ne pouvoir rassembler dans une production de dessins-animes une série de Damnier, de Doré ou de Caran d'Ache.

En résumé on ne s'improvise pas dessinateur de dessin-anime. Il faut certains dons que l'on développe d'ailleurs par un entraînement intensif. On peut dire, en envisageant le simple point de vue du « dessin » que presque tout ce qui a été réalisé

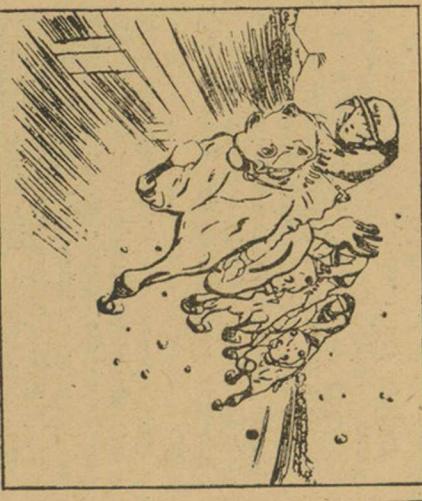
sin animé n'est pas un parent pauvre du cinéma et que c'est un art d'avenir.

Les moyens mis à la disposition des artistes qui œuvrent dans ce domaine doivent largement dépasser le stade du « financement d'essai » ou du « bâillement de fonds à la petite semaine ». Les producteurs hésitent à lancer un million dans une affaire de dessins animés, tandis que, des mises de fonds de 4 à 5 millions épaulent parfois la réalisation de films très médiocres.

On ne forme pas des dessinateurs de dessin animé en un mois. Pour arriver à donner au public les œuvres maîtrisées et techniques impeccables auxquelles il est habitué, il faut être persuadé que le problème du dessin animé français est, avant toute chose, un problème d'éducation et d'adaptation. Il est aussi immense de vouloir présenter sur nos écrans, de pauvres dessins animés, que de vanter les mérites de la brouette à l'homme qui roule un automobile.

Or le dessin animé français sera un dessin animé de qualité, ou il ne sera pas.

(1) Voir les numéros de la Revue de l'Ecran du 13 août et du 24 septembre.



Deux dessins étonnamment dynamiques de Caran d'Ache. (Les autres dessins, qui illustrent cette page, sont de Cassegrain).



(à suivre)

UNE IMAGE DE LA FEMME PERDUE



Une attitude très photographique de Roger Duchesne et de Renée Saint-Cyr dans LA FEMME PERDUE.

La Femme Perdue dont nous vous présentons aujourd'hui une image remarquable de beauté plastique, est un sujet poignant, qui s'apparente par moments aux tragédies antiques. C'est un drame de l'amour et de l'abnégation conçu par Alfred Machard dans un beau roman paru récemment en librairie. Le film qui a conservé le titre du roman, marque le retour au studio du metteur en scène Jean Choux. Il y avait longtemps que l'on n'avait plus entendu parler de lui. Le voilà revenu parmi les cinéastes parisiens et son retour au studio s'est effectué dans d'excellentes conditions

puisque'il a eu la chance de tomber sur un scénario émouvant. Renée Saint-Cyr, Jean Murat et Roger Duchesne incarnent les personnages principaux de cette histoire tragique. De loin, les aventures de Marie Vidal et de Jean Dubart, séparés par un affreux malentendu et alors que la mise en scène a été assurée par Myno Burney. Nous aurons l'occasion de reparler de cette production qui le mérite à différents titres.

EN SUISSE AVEC MADELEINE ROBINSON

Une grande fille toute simple... telle est la pièce que Madeleine Robinson et ses camarades de la Comédie de Lyon viennent de donner en Suisse Romande avec un éclatant succès. Une grande fille toute simple, telle est aussi Madeleine Robinson, en dehors du théâtre et des studios, une nouvelle et délicieuse ambassadrice de France, que M. Jacques Béranger, directeur du Théâtre Municipal de Lausanne, a l'intention de recruter en janvier, pour interpréter *Le Palais d'argile* de Besson, un auteur suisse, et peut-être aussi *Bérénice*.

Le dîner qui me mit en tête-à-tête avec Madeleine Robinson, fut une chose exceptionnelle. La vedette de *Promesse à l'Inconnue*, de *La Croisée des Chemins*, en attendant d'autres films à succès, descendit de nuit du train qui l'amenaît de la capitale vaudoise, et fut étonnamment à son bout à l'autre de la soirée, aussi bien dans la petite salle à manger du Léman que sur les planches du Casino. Madeleine Robinson et André Rousseau sont les grands triomphateurs de cette tournée de la Comédie de Lyon, et les nombreux admirateurs de la jeune vedette espèrent bien que le cinéma (puisqu'elle a un nouveau film en vue) patientera un peu, et leur permettra de la revoir en janvier prochain.

Depuis son premier film, depuis *Mycône*, Madeleine Robinson a parcouru beaucoup de chemin. Ainsi que *La Rue de l'Ecran* l'a annoncé en son temps, elle se maria, devint maman et, dans le domaine de l'art théâtral et cinématographique français, elle est en passe de conquérir une place de tout premier rang.

Mais encore, et cela compte infiniment, Madeleine Robinson est une femme charmante, simple et amicale ; je ne me trompe certainement pas en disant que le public suisse aime beaucoup cette grande fille toute simple et lui demande de revenir bientôt, très bientôt !

Charles Ducarroz.

L'intervention d'un certain abbé qui incarne Jean Galland. A ces vedettes, viennent encore s'ajouter des acteurs de talent, comme Marguerite Pierry, Jean Rigaux, Pierre Labry, France Ellys, Catherine Fonteney et Myno Burney. Nous aurons l'occasion de reparler de cette production qui le mérite à différents titres.

B.

Et au printemps de 1650 il parcourt en calèche la campagne romaine, bien décidée à prendre un peu de repos, lorsque la vaste magnifiques fontaines fixe le terme de son voyage. Elles appartiennent ainsi que le domaine environnant à la duchesse de Torniano, capricieuse, égoïste et fiancée au comte Lamberto, traître patienté et recon-

nu par tous les habitants du village. Or,

appris qu'un autre Masque Noir terrorisait les bandits de l'endroit. Et non seulement était d'ailleurs sûrement amoureux. Il découvrit que ce faux Masque Noir n'est autre qu'une paysanne fort séduisante, mais déguisé, il imite Jean Tissier et n'en a vraiment pas besoin. Christian Gérard a réussi une excellente silhouette de jeune homme cynique et lâche. Il commence à en avoir l'habitude. Yves Deniaud, dans un rôle de clochard, nous rappelle qu'il est très « guenard ».

La réalisation d'Alessandro Blasetti est très vivante, bien menée, elle fourmille d'épisodes bruyants, en faces hilares qui reflètent dans la meilleure tradition cette fresque un peu mouvementée. Certains duels sont extrêmement bien photographiés et constituent un des principaux attraits du film. Il y a d'ailleurs une débauche de velours et de soieries qui sont bien agréables à voir.

Gino Cervi est Salvator Rosa avec pas mal de fougue et une évidente bonne volonté. Mais Luisa Ferida qui joue la paysanne a un charme direct, une robustesse et un talent qui font l'admiration. Rina Morelli en duchesse de Torniano est exaspérante à souhait. Tous les autres rôles sont tenus honnêtement.

On est toujours pris d'une grande indulgence en voyant un film de cape et d'épée. Cela nous semble tellement spécial, tellement loin de nous qu'un petit sourire supérieur nous semble de mise.

C'est l'histoire d'une des multiples aventure de Salvator Rosa. Peintre, chevalier, défenseur de la veuve et de l'orphelin, il accomplit les plus étonnantes exploits sous le nom du Masque Noir. Il est la Providence des condamnés qu'il délivre en extermis, des paysans qu'il défend, de tous ceux qui sont bien agréables à voir.

Le MASQUE NOIR.

On est toujours pris d'une grande indulgence en voyant un film de cape et d'épée. Cela nous semble tellement spécial, tellement loin de nous qu'un petit sourire supérieur nous semble de mise.

C'est l'histoire d'une des multiples aventure de Salvator Rosa. Peintre, chevalier, défenseur de la veuve et de l'orphelin, il accomplit les plus étonnantes exploits sous le nom du Masque Noir. Il est la Providence des condamnés qu'il délivre en extermis, des paysans qu'il défend, de tous ceux qui sont bien agréables à voir.



Dans Signé : Illisible, on voit Gaby Sylvia en chef de terroristes et André Luguet en metteur en scène, détective-amateur à ses heures.

LA CRITIQUE

enfin qui ont besoin d'une aide efficace. Et au printemps de 1650 il parcourt en calèche la campagne romaine, bien décidée à prendre un peu de repos, lorsque la vaste magnifiques fontaines fixe le terme de son voyage. Elles appartiennent ainsi que le domaine environnant à la duchesse de Torniano, capricieuse, égoïste et fiancée au comte Lamberto, traître patienté et recon-

nu par tous les habitants du village. Or, appris qu'un autre Masque Noir terrorisait les bandits de l'endroit. Et non seulement était d'ailleurs sûrement amoureux. Il découvrit que ce faux Masque Noir n'est autre qu'une paysanne fort séduisante, mais déguisé, il imite Jean Tissier et n'en a vraiment pas besoin. Christian Gérard a réussi une excellente silhouette de jeune homme cynique et lâche. Il commence à en avoir l'habitude. Yves Deniaud, dans un rôle de clochard, nous rappelle qu'il est très « guenard ».

Ch. F.

La réalisation d'Alessandro Blasetti est très vivante, bien menée, elle fourmille d'épisodes bruyants, en faces hilares qui reflètent dans la meilleure tradition cette fresque un peu mouvementée. Certains duels sont extrêmement bien photographiés et constituent un des principaux attraits du film. Il y a d'ailleurs une débauche de velours et de soieries qui sont bien agréables à voir.

Gino Cervi est Salvator Rosa avec pas mal de fougue et une évidente bonne volonté. Mais Luisa Ferida qui joue la paysanne a un charme direct, une robustesse et un talent qui font l'admiration. Rina Morelli en duchesse de Torniano est exaspérante à souhait. Tous les autres rôles sont tenus honnêtement.

G. G.

Maurice AUBERGÉ a écrit le film
de ses rêves...

DERNIER ATOUT

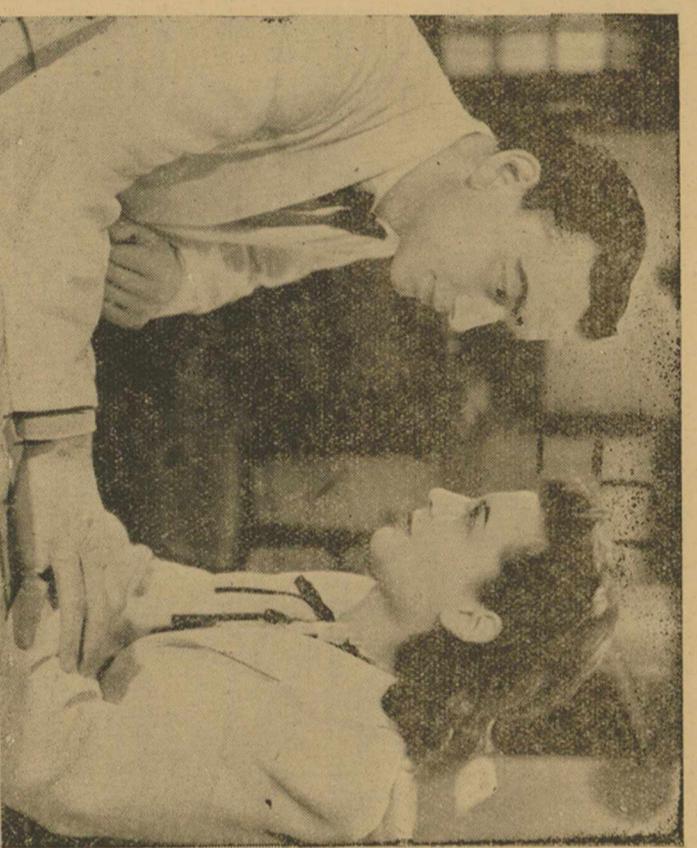
(Suite de la page 5)

Il a perdu avec les honneurs, car entre deux mots croisés, Clarence a trouvé un mous-choir et un billet de douane pour une valise. Le mouchoir appartient à une belle sus-pecte dont il ne tarde pas à faire la con-nissance et la valise contient un nombre respectable de dollars. Le pauvre Montes ne tarde pas à s'apercevoir de son erreur. Lui aussi trouve la piste de Clarence ex-cellente et ce n'est qu'à regret qu'il le laisse seul avec la propriétaire du mouchoir: Bella Morgan. Passionné sans en avoir l'air à la fois par le crime et par la belle inconnue, Clarence entrera en rapports avec Rudy Score, chef de bande, et frère de Bella.

Prisonnier de cet homme redoutable, il passera dans son camp, mais pour mieux le vendre ensuite sans cesser pour cela de re-faire son nœud de cravate, de faire la cour à Bella Morgan, de transmettre au moyen de stratagèmes ingénieux des ren-seignements à Montes. Et si Rudy Score y laissera sa peau, le beau Clarence y lais-sera son cœur... Quant à l'école de police, elle aura deux majors : un nonchalant sûr de lui, grand amateur de mots croisés, l'autre vif, remuant, agile.

L'histoire a beaucoup de mérite. Elle tentera d'innover dans un style où notre in-fériorité était depuis longtemps, admise et reconnue. Et si Jacques Becker avait échoué, on n'aurait pas manqué de lui ad-ministrer les « C'était prévu » de rigueur. Mais il se trouve qu'abordant les plus grandes difficultés, il réussit le plus éton-nant film d'aventures français. On y voit tout ce qui fait la gloire du genre : pour-suites en automobiles, en motocyclettes, préparades, mirroillettes, enlèvements, meur-

Roland Tontain et Marie Déa voient, dans DOCUMENTS SECRETS, leurs amours contrariées par de périlleuses aventures. Mais le dénouement les réunira...



ENTRENU DANS LE PUBLIC ...

Sortie de Romance à Trois.

Une dame mûre à une autre encore plus mûre.

— Quand même il est bien ce Gravé!

— Ah ! oui ! Moi que voudrez-vous, les Américains !...

Gef GILLAND.

Discussion à propos de Paradis perdu.

— Evire Popesco, elle me plaît pas...

— Elle jone très bien ! Et c'est grâce à elle qu'il devient millionnaire...

Une jeune personne raconte à des cam-rades d'atelier la scène finale du Der-nier des Six : la fuite et la mort de l'assas-sin :

— C'est volontairement qu'il va s'enlis-ser (sic). Quand il en a jusque là, il crie. Il doit avoir du regret.

— Huguette Dubois, Bernard Lancel et Bernard Blier seront les partenaires de Danièle Darrieux et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Le Portugal vient d'adhérer à la Chambre Internationale du travail et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Jean Cocteau qui n'avait plus refait de cinéma depuis *Le Sang du poète*, repart au studio en pas-sant par la porte Sacha Guitry. Il est, en effet, à la fois l'auteur, le réalisateur (avec Serge de Poligny) et le principal interprète du personnage. Ses partenaires sont Ga-

braelle Dorzat, Odette Joyeux, Alain Camy et Jany Holt.

— Le British Film Institute vient de classer dix « étoiles » tu ci-néma mondial qui sont d'après lui les personnalités les plus caracté-ristiques de l'histoire du Cinéma. Voici les 10 personnalités ainsi désignées :

Thea Bara, créatrice du genre « «oup », Charlie Chaplin, as de tances actuelles.

— En Italie Guido Brignone va porter à l'écran la vie du compo-siteur Gaetano Donizetti. On ne sait pas encore qui sera le grand mu-sicien, mais l'interprète sera cer-tainement choisi. Ce sera Caterina Boratto.

— La jeune, artiste suisse Eleonore Hirt qui interprète *La Oussa* dans *Le Tourneur*, a joué au Théâtre du Château et va faire son retour à l'hiver. Elle a fait savoir à *Cine-Suisse* qu'elle n'avait pas de projets cinématographiques pour l'instant.

— On tourne en Amérique *Les Amours d'Edgar Allan Poe*. C'est John Sheppard qui incarne le ro-mancier dans ce film d'Harry Lach-

man.

— C'est Albert Valentin qui va réaliser le prochain film de l'ar-tiste allemande Jenny Jugo. Lac-june de cette bande se passera dans les meilleurs élegants et mo-dernes de Paris.

— Claude Géniau a signé un con-trat d'exclusivité avec les illus-

trations de la deuxième version de *Le Monde Crayonné* dans la pièce de Feydeau *La Dame de chez Mac-zem's* qu'Henri Varna doit monter au Théâtre de la Renaissance. De son côté Suzy Solitor sera la ve-dette de la deuxième version de la revue actuelle du Casino de Pa-ris.

— Arletty interprétera le rôle de la Mme Crayonné dans la pièce de Feydeau *La Dame de chez Mac-zem's* qu'Henri Varna doit monter au Théâtre de la Renaissance. De

son côté Suzy Solitor sera la ve-dette de la deuxième version de la revue actuelle du Casino de Pa-ris.

— Huguette Dubois, Bernard Lancel et Bernard Blier seront les partenaires de Danièle Darrieux et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Le Portugal vient d'adhérer à la Chambre Internationale du travail et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Jean Cocteau qui n'avait plus

refait de cinéma depuis *Le Sang du poète*, repart au studio en pas-sant par la porte Sacha Guitry. Il est, en effet, à la fois l'auteur, le réalisateur (avec Serge de Poligny) et le principal interprète du personnage. Ses partenaires sont Ga-

brielle Dorzat, Odette Joyeux, Alain Camy et Jany Holt.

— Le British Film Institute vient de classer dix « étoiles » tu ci-néma mondial qui sont d'après lui les personnalités les plus caracté-ristiques de l'histoire du Cinéma. Voici les 10 personnalités ainsi désignées :

Thea Bara, créatrice du genre « «oup », Charlie Chaplin, as de tances actuelles.

— La jeune, artiste suisse Eleonore Hirt qui interprète *La Oussa* dans *Le Tourneur*, a joué au Théâtre du Château et va faire son retour à l'hiver. Elle a fait savoir à *Cine-Suisse* qu'elle n'avait pas de projets cinématographiques pour l'instant.

— On tourne en Amérique *Les Amours d'Edgar Allan Poe*. C'est John Sheppard qui incarne le ro-mancier dans ce film d'Harry Lach-

man.

— C'est Albert Valentin qui va

réaliser le prochain film de l'ar-

tiste allemande Jenny Jugo. Lac-

june de cette bande se passera

dans les meilleurs élegants et mo-

dernes de Paris.

— Claude Géniau a signé un con-

tract d'exclusivité avec les illus-

trations de la deuxième version de

Le Monde Crayonné dans la pièce

de Feydeau *La Dame de chez Mac-*

zem's qu'Henri Varna doit monter

au Théâtre de la Renaissance. De

son côté Suzy Solitor sera la ve-

dette de la deuxième version de

la revue actuelle du Casino de Pa-

ris.

— Huguette Dubois, Bernard Lancel et Bernard Blier seront les partenaires de Danièle Darrieux et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Le Portugal vient d'adhérer à la Chambre Internationale du travail et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Jean Cocteau qui n'avait plus

refait de cinéma depuis *Le Sang du poète*, repart au studio en pas-sant par la porte Sacha Guitry. Il est, en effet, à la fois l'auteur, le réalisateur (avec Serge de Poligny) et le principal interprète du personnage. Ses partenaires sont Ga-

brielle Dorzat, Odette Joyeux, Alain Camy et Jany Holt.

— Le British Film Institute vient de classer dix « étoiles » tu ci-néma mondial qui sont d'après lui les personnalités les plus caracté-ristiques de l'histoire du Cinéma. Voici les 10 personnalités ainsi désignées :

Thea Bara, créatrice du genre « «oup », Charlie Chaplin, as de tances actuelles.

— La jeune, artiste suisse Eleonore Hirt qui interprète *La Oussa* dans *Le Tourneur*, a joué au Théâtre du Château et va faire son retour à l'hiver. Elle a fait savoir à *Cine-Suisse* qu'elle n'avait pas de projets cinématographiques pour l'instant.

— On tourne en Amérique *Les Amours d'Edgar Allan Poe*. C'est John Sheppard qui incarne le ro-mancier dans ce film d'Harry Lach-

man.

— C'est Albert Valentin qui va

réaliser le prochain film de l'ar-

tiste allemande Jenny Jugo. Lac-

june de cette bande se passera

dans les meilleurs élegants et mo-

dernes de Paris.

— Claude Géniau a signé un con-

tract d'exclusivité avec les illus-

trations de la deuxième version de

Le Monde Crayonné dans la pièce

de Feydeau *La Dame de chez Mac-*

zem's qu'Henri Varna doit monter

au Théâtre de la Renaissance. De

son côté Suzy Solitor sera la ve-

dette de la deuxième version de

la revue actuelle du Casino de Pa-

ris.

— Huguette Dubois, Bernard Lancel et Bernard Blier seront les partenaires de Danièle Darrieux et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Le Portugal vient d'adhérer à la Chambre Internationale du travail et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Jean Cocteau qui n'avait plus

refait de cinéma depuis *Le Sang du poète*, repart au studio en pas-sant par la porte Sacha Guitry. Il est, en effet, à la fois l'auteur, le réalisateur (avec Serge de Poligny) et le principal interprète du personnage. Ses partenaires sont Ga-

brielle Dorzat, Odette Joyeux, Alain Camy et Jany Holt.

— Le British Film Institute vient de classer dix « étoiles » tu ci-néma mondial qui sont d'après lui les personnalités les plus caracté-ristiques de l'histoire du Cinéma. Voici les 10 personnalités ainsi désignées :

Thea Bara, créatrice du genre « «oup », Charlie Chaplin, as de tances actuelles.

— La jeune, artiste suisse Eleonore Hirt qui interprète *La Oussa* dans *Le Tourneur*, a joué au Théâtre du Château et va faire son retour à l'hiver. Elle a fait savoir à *Cine-Suisse* qu'elle n'avait pas de projets cinématographiques pour l'instant.

— On tourne en Amérique *Les Amours d'Edgar Allan Poe*. C'est John Sheppard qui incarne le ro-mancier dans ce film d'Harry Lach-

man.

— C'est Albert Valentin qui va

réaliser le prochain film de l'ar-

tiste allemande Jenny Jugo. Lac-

june de cette bande se passera

dans les meilleurs élegants et mo-

dernes de Paris.

— Claude Géniau a signé un con-

tract d'exclusivité avec les illus-

trations de la deuxième version de

Le Monde Crayonné dans la pièce

de Feydeau *La Dame de chez Mac-*

zem's qu'Henri Varna doit monter

au Théâtre de la Renaissance. De

son côté Suzy Solitor sera la ve-

dette de la deuxième version de

la revue actuelle du Casino de Pa-

ris.

— Huguette Dubois, Bernard Lancel et Bernard Blier seront les partenaires de Danièle Darrieux et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Le Portugal vient d'adhérer à la Chambre Internationale du travail et Albert Préjean dans *Au Bon-heur des Dames* qu'André Cayatte va réaliser d'après l'œuvre d'Emile Zola.

— Jean Cocteau qui n'avait plus

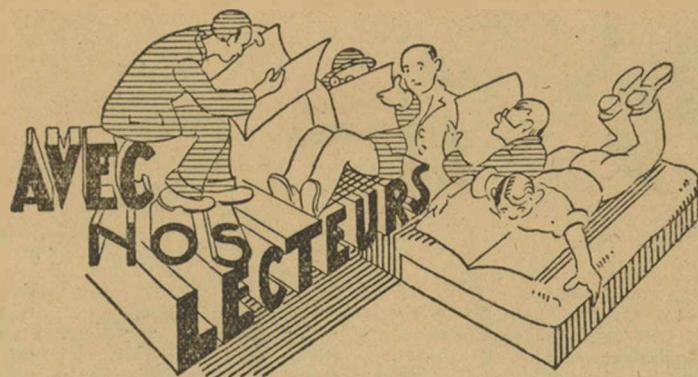
refait de cinéma depuis *Le Sang du poète*, repart au studio en pas-sant par la porte Sacha Guitry. Il est, en effet, à la fois l'auteur, le réalisateur (avec Serge de Poligny) et le principal interprète du personnage. Ses partenaires sont Ga-

brielle Dorzat, Odette Joyeux, Alain Camy et Jany Holt.

— Le British Film Institute vient de classer dix « étoiles » tu ci-néma mondial qui sont d'après lui les personnalités les plus caracté-ristiques de l'histoire du Cinéma. Voici les 10 personnalités ainsi désignées :

Thea Bara, créatrice du genre « «oup », Charlie Chaplin, as de tances actuelles.

— La jeune, artiste suisse Eleonore Hirt qui interprète *La Oussa* dans *Le Tourneur*, a joué au Théâtre du Château et va faire son retour à l'hiver. Elle a fait savoir à *Cine-Suisse* qu'elle n'avait pas de projets cinématographiques pour l'instant.



A tous nos Lecteurs

Nous prions instamment tous nos Lecteurs de bien vouloir répéter leurs nom et adresse au bas de chaque lettre. Merci.

◎

Gérard de L. à deux-Chaises. — Vous pouvez très bien faire du cinéma, mais il faut évidemment mettre une fortune dans une affaire pareille pour qu'elle soit vraiment intéressante. L'adresse de Marc Allégret est toujours la même. Allégret vient de terminer deux films pour les Films Impéria : *La Belle Aventure* et *Histoire Comique*. Ninette Martel ne tourne pas en ce moment. Comptez sur nous pour ce que vous appellerez « Juste et loyale critique ».

Robert M. à Toulouse. — Le numéro que vous demandez nous a été envoyé. Vous pouvez encore voir *Le Roi*, mais les autres films que vous citez ne peuvent plus passer sur les écrans. Dans la liste des films d'Elvire Popesco vous avez oublié *Le Valet-Maitre*. Cette artiste, divorcée avec Louis Verneuil, est mariée avec un aristocrate français. Nous avons publié un article sur elle dans le numéro du 12 février 1942.

LES ASSURANCES PEABRADIS
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIÈRE
Maurice BATAILLARD
51, rue Paradis, 13 - Marseille
Tél. : D. 59-92

L. G. à Perpignan. — Votre lettre a été transmise.

Montague C. d'Alger. — Dans les circonstances actuelles, il nous est impossible de publier des articles sur ces deux artistes. D'autre part il nous semble que vous devrez remettre à plus tard vos projets cinématographiques.

L. B. à Sète. — Un volume sur Fernandel a paru dans la collection *Vétagres et Contes au Cinéma*. Vous pouvez encore trouver des exemplaires de cet ouvrage chez les bouquinistes.

le quart PESTRIN

(Eau Pétillante)

dans tous les Colés

Les Programmes à Marseille SALLES RECOMMANDÉES

Alcazar, 42, Cours Belzunce. — Trafic au large.
Camera, 112, La Canebière. — Belle Etoile.
Capitole, 134, La Canebière. — Les Inconnus dans la Maison Central, 90, Rue d'Aubagne. — Le Tombeau Hindou.
Cinévog, 36, La Canebière. — Le Diamant Noir.
Club, 112, La Canebière. — Les Mutinés de l'Elseneur.
Comœdia, 60, Rue de Rome. — L'Habit Vert.
Lacydon, 12, Quai du Port. — Bar du Sud.
Madeleine, 36, Avenue Foch. — Fille d'Eve.
Majestic, 57, Rue Saint-Ferréol. — Dernier Atout.
Noailles, 39, Rue de l'Arbre. — Le Président Krüger.
Phocéac, 36, La Canebière. — Fermé.
Rialto, 31, Rue Saint-Ferréol. — Le Masque Noir.
Roxy, 32, Rue Tapis-Vert. — L'Etoile de Rio.
Studio, 112, La Canebière. — Dernier atout.

Jean M. à Bergerac. — Nous ne nous chargeons jamais de ce genre de commissions. Veuillez nous faire savoir à quel vous désirez employer les 5 francs envoyés.

Jacques J. à Bourg. — La lettre a été envoyée, mais ne vous faites pas d'illusions quant à la réponse.

Pierre V. à Flacé. — Nous supposons que votre écho est totalement dépourvu d'actualité ... et nous ne le passons pas.

J. V. à Aurillac. — La réponse est simple : attendez d'avoir dix-huit ans et écrivez-nous à ce moment-là. Nous verrons.

J. P. à Macon. — Le rôle de Tom était joué par George Brent, celui du major par Tyrone Power et celui de Fern Simon par Brenda Joyce. Votre abonnement a été renouvelé !

J. J. au Creusot. — L'adresse que vous demandez est la suivante : 5451, Marathon St. Hollywood (Cal.). Vous devez savoir qu'il ne nous est pas possible de vous répondre pour les autres questions. Mille regrets.

Lectrice Inconnue. — Vous avez omis de mettre votre nom et votre adresse sur la carte et nous n'avons pas conservé l'enveloppe. Nous supposons toutefois que vous vous reconnaîtrez. Constance Worth est une actrice qui, à notre connaissance, n'a joué qu'une seule fois dans un film que Jean Legendre a réalisé à Vienne vers 1920 : *La Maison dans la Forêt* où elle avait Jean Angelo et Gérald W. Ames pour partenaires.

CHIRURGIEN-DENTISTE

8, Rue de la Barre
Prix modérés
Réparations en 8 heures
Travaux Or, Acier, Vulcanite
Assurances Sociales



La ligne de 33 lettres, espaces au signes :

Demandes d'emploi: 4 Frs.
Autres rubriques: 7 fr. 50.

* SOMMES ACHETEURS tous films 0 m/m. 5 (Pathé Baby) même anciens. Donner titres, état et prix à La Revue de l'Ecran, 43, Bd de la Madeleine, Marseille.



Le Gérant: A. de MASINI
Impr. MISTRAL - CAVAILLON